PRODUCTION NATIONALE DE LAIT

L'informel domine le marché

Au moins deux milliards de litres de lait cru de la production nationale au titre de l'année 2012 sont écoulés dans les circuits informels, réduisant ainsi les chances de sortir de la dépendance de l'importation de poudre de lait subventionnée par l'Etat.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Les chiffres communiqués hier, par le directeur général de l'Office national interprofessionnel de lait, Fethi Messar, appellent à la réflexion. Ce dernier qui intervenait sur les ondes de la radio Chaine III, a fait savoir que la campagne agricole 2012 a enregistré une production nationale avoisinant les 3 milliards de litres de lait cru, alors que seulement 750 millions de litres ont transité par le dispositif formel Onil-unités de production.

Plus de 2 milliards de litres ont été écoulés dans le circuit informel, réduisant ainsi les chances de se passer, à court et moyen terme, de l'importation de poudre de lait subventionnée par l'Etat. Contacté pour davantage d'informations, Fethi Messar, expliquera que le maillon faible de la filière lait reste l'organisation de la collecte de lait cru, en plus de l'alimentation des vaches. «Si demain nous arriverons à faire rentrer l'ensemble de la production nationale de lait cru dans le circuit formel, nous pourrons réduire considérablement l'importation de poudre de lait subventionnée par l'Etat», a-t-il souligné.

Photo : NewPress

Les centres de collecte, une solution pour l'autosuffisance en lait.

Le DG de l'Onil, explique cette faiblesse de la filière par le fait du manque de centres de collectes de lait cru. «Malheureusement dans la majorité des régions du pays, surtout à l'Est, les éleveurs continuent de vendre leur lait cru au voisinage et à leurs connaissances personnelles, alors que le marché formel, c'est-à-dire les unités de production de lait en sachet et les produits dérivés, en est demandeur… Actuellement Danone dispose d'un centre de collecte et contribue à réduire la facture d'importation. Si les Giplait, en l'occurrence les laiteries publiques, développent leurs propres centres de collecte, le résultat sera meilleur en matière d'autosuffisance en lait», a-t-il précisé.

Une façon de faire qui permettra aussi, selon Fethi Messar, de contrôler la qualité du produit (lait cru), et faire éviter des intoxications et autres maladies aux consommateurs.

M. M.

LA DGSN ET LA SOCIÉTÉ CIVILE À L'ÉCOUTE DES JEUNES DANS LES MILIEUX URBAINS

Une année de prévention contre l'usage de la drogue

Le coup d'envoi de l'année de l'Algérie de prévention de proximité en milieu urbain, initiée par la DGSN et l'Association pour la sauvegarde de la jeunesse, a été donné, hier, à Alger. Objectif : sillonner les quartiers populaires, les établissements scolaires et centres de formation des 48 wilayas dans le but de sensibiliser les jeunes contre le fléau de la drogue.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - L'usage de la drogue est de plus en plus fréquent. 300 000 jeunes âgés de 14 à 35 ans s'adonnent à la consommation de drogue, dont 12% sont des filles.

Les services de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) estiment que la répression n'est pas toujours une solution pour lutter contre ce phénomène. Comment éviter aux jeunes de s'adonner à la toxicomanie ? Une politique de prévention a été initiée par les services de la Sûreté nationale en collaboration avec l'Association pour la sauvegarde de la jeunesse.

Le coup d'envoi de «l'année de l'Algérie de prévention de proximité en milieu urbain», une expérience-pilote de prévention et de prise en charge des consommateurs de produits illicites, a été donné, hier, à partir de l'un des quartiers les plus populaire de la capitale, Bab El Oued en l'occurrence. M. Boudalia, responsable de l'information au niveau de la DGSN, a expliqué que les expériences de sensibilisation de proximité, menées de 2010 à 2012 dans plusieurs wilayas du pays, ont fortement contribué à la baisse de la criminalité ordinaire et routière. C'est pourquoi, dit-il, «nous avons voulu rééditer l'expérience à travers le lancement aujourd'hui (hier, ndlr) de l'année de l'Algérie de prévention de proximité en milieu urbain». Selon l'intervenant, les services de police ont pu, à travers les cellules d'écoute installées dans ce sens, identifier les endroits où le risque de la violence et l'usage de la drogue sont des plus accrus. «Nos services vont aller vers ces jeunes consommateurs dans les milieux urbains et les établissements scolaires, tous paliers confondus, pour les sensibiliser sur les risques de la toxicomanie», a-t-il expliqué.

Il ne s'agit pas seulement de sensibiliser, souligne Abidat Abdelkrim, président de l'Association pour la sauvegarde de la jeunesse, mais aussi d'une prise en charge médicale de ces jeunes. Pour ce faire, trois psycho-bus, avec des médecins généralistes, des psychologues, des sociologues et 1 000 éducateurs, ont été mobilisés dans le cadre de cette opération, qui impliquera également les parents d'élèves et les directeurs des établissements scolaires.

L'année dernière l'Association a reçu 864 toxicomanes.

M. Kadri, représentant d'une association de parents d'élèves, appelle d'ailleurs les directeurs d'établissement à initier des cours sur les méfaits de la toxicomanie. «Pourquoi attendre que le phénomène s'installe pour tirer la sonnette d'alarme ?», se demande-t-il. Selon M. Abidat, cette politique de prévention va permettre d'avoir une carte sociale qui permettra la mise en place d'un vrai plan pour comprendre les causes de la toxicomanie.

Une évaluation sera faite d'ici le mois d'avril prochain et voir quelles sont les futures expériences à initier, précisent les services de la DGSN.

Les villes de l'Ouest sont la première destination des psycho-bus d'écoute et de prise en charge des toxicomanes. L'année dernière, l'Association pour la sauvegarde de la jeunesse a reçu 864 toxicomanes en consultation. 45% sont en cours de sevrage, 24% sont sevrés et suivis. 21% ont été orientés vers le CHU de Blida et 10% ont abandonné.

S. A.

LE SALON ÊVE 2013 A OUVERT SES PORTES HIER

Un espace dédié au bien-être au féminin

Comme cela est devenu maintenant une tradition, le Salon international Eve 2013 a ouvert ses portes hier au palais des expositions (Safex). Cette manifestation se veut être un espace dédié à l'univers de la femme et à son confort dans la vie quotidienne.

F.-Zohra B. Alger (Le Soir) - Au milieu de l'après-midi d'hier, une centaine de femmes attendaient déjà sous une pluie battante l'ouverture des portes du salon international.

Dans sa dixième édition, le Salon EVE organisé par World Trade Center Algéria garde le cap sur l'idée du bien-être au féminin.

Hier, les différents stands offraient aux visiteurs la possibilité de prendre connaissance des produits réservés à la femme avec cependant une dominance de la production locale. Au nombre de 120, les exposants représentent les secteurs de la coiffure et instituts de beauté, le prêt-à-porter et lingerie, les parfums et cosmétiques, l'électroménager, la décoration intérieure ainsi que les bijoux et artisanat. Les écoles de formation, au nombre de six, sont aussi présentes pour cette manifestation. Le salon qui, selon ses organisateurs, devrait recevoir plus de 120 000 visiteurs, soit le double de la précédente édition, sera aussi animé par des défilés de mode et différents shows. «Le salon qui est maintenant devenu une tradition, tire sa force de la diversité de son public ainsi que de la richesse de son contenu et de la variété des situations que vit le visiteur» assurent les organisateurs notant aussi qu'un nombre important de représentantes féminines de différentes catégories professionnelles seront présentes également. Il s'agit aussi selon le world Trade Center Algeria, de garder le cap sur une cible diversifiée de visiteurs, composés de consommatrices potentielles mais aussi de représentants d'institutions nationales et internationales. Le salon qui s'étalera sur six jours, comprendra aussi des ateliers-débats autour de thèmes médicaux consacrés à la femme ainsi que des conférences sur l'entreprenariat féminin en Algérie. Souad Bendjaballah, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, a visité hier, les différents stands, invitant les présents à aller vers notamment une amélioration de la production et la promotion des produits et des services dédiés à la femme.

Souad Bendjaballah

F.-Z. B.